



Sécurité publique
Canada

Public Safety
Canada

Canada



Bâtir un Canada sécuritaire et résilient

Sécurité en ligne et cyberintimidation



Perspectives des jeunes
et des parents au Canada
(2019 à 2024)

196



...

!*X%^@\$^%#^!!



Vous pouvez consulter le
présent document en ligne
à l'adresse suivante :
[https://www.securitepublique.
gc.ca/cnt/rsracs/pblctns/
cbrblng/yth-prnt-prspctvs-
2019-2024/index-fr.aspx](https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsracs/pblctns/cbrblng/yth-prnt-prspctvs-2019-2024/index-fr.aspx)

Ce livret examine comment les jeunes et les parents au Canada comprennent et vivent la cyberintimidation, en s'appuyant sur des données d'enquête recueillies entre 2019 et 2024. Les résultats montrent que les jeunes se sentent moins en sécurité en ligne que dans d'autres environnements, et que les parents expriment des inquiétudes encore plus grandes quant à la sécurité numérique de leurs enfants. Le livret offre des pistes pour aider les familles, les éducateurs et les décideurs à renforcer les compétences numériques, améliorer les efforts de prévention et promouvoir des environnements en ligne plus sûrs pour les jeunes.

Also available in English under the title: Online safety and cyberbullying: youth and parent perspectives in Canada (2019 to 2024)

Pour obtenir la permission de reproduire les documents de Sécurité publique Canada à des fins commerciales, ou pour obtenir de plus amples renseignements concernant les titulaires d'un droit d'auteur ou les restrictions connexes, veuillez communiquer avec :

Sécurité publique Canada – Communications
269, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) Canada K1A 0P8

Communications@ps-sp.gc.ca
www.securitepublique.gc.ca

© Sa Majesté le Roi du Chef du Canada, représenté par les ministres de la Sécurité publique et de la Protection civile, 2026.

Date de publication : 2026-05
Numéro de catalogue : PS18-107/2026F-PDF
ISBN : 978-0-660-99312-6

Table des matières

Résumé en langage clair.....	4
Introduction	5
Résultats	6
Perceptions de la sécurité et activités en ligne	6
Opinions sur la cyberintimidation	10
Perpétration de la cyberintimidation.....	13
Principale leçon à retenir	14
Annexe A : Termes clés.....	15
Annexe B : Profil des répondants.....	16
Notes de fin	17



Résumé en langage clair

Ce livret présente un aperçu des points de vue des jeunes et des parents sur la cyberintimidation au Canada, selon un sondage d'opinion publique mené en 2024 par Sécurité publique Canada. Il vise à sensibiliser le public aux actes de cyberintimidation et à leurs répercussions sur les personnes touchées.

Voici les principaux constats :

1. **Les jeunes se sentent moins en sécurité en ligne** – seulement environ 3 jeunes sur 10 disent se sentir en sécurité, et les parents sont encore moins nombreux à penser que leurs enfants le sont en 2024.
2. **Les jeunes apprennent ce qu'est la cyberintimidation à partir de leurs propres expériences** – même si les écoles et les enseignants demeurent la principale source d'information à ce sujet, un plus grand nombre de jeunes y sont directement confrontés en tant que victimes.
3. **De plus en plus de jeunes déclarent avoir intimidé d'autres personnes en ligne** – cette proportion a presque doublé au cours des dernières années.



Introduction

Ce livret présente les résultats du sondage et du rapport intitulé¹ [Recherche sur la sensibilisation du public 2024](#), tous deux commandés par Sécurité publique Canada. Il inclut aussi des données recueillies en 2019, 2022 et 2024, afin de mettre en lumière l'évolution des connaissances, de la sensibilisation et des comportements des jeunes² et des parents en matière de cyberintimidation.

Les jeunes de 14 à 17 ans formaient le groupe le plus nombreux lors des trois cycles de collecte de données. Les garçons/jeunes hommes et les filles/jeunes femmes étaient représentés de façon presque égale. Vous trouverez des renseignements détaillés sur le profil des participants à l'[annexe B](#).

Ce livret met les résultats du sondage en perspective à la lumière des recherches plus larges sur la cyberintimidation au Canada.

Les résultats sont regroupés selon trois thèmes :

1. **Perceptions de la sécurité et activités en ligne**
2. **Opinions sur la cyberintimidation**
3. **Perpétration de la cyberintimidation**

Résultats



Perceptions de la sécurité et activités en ligne

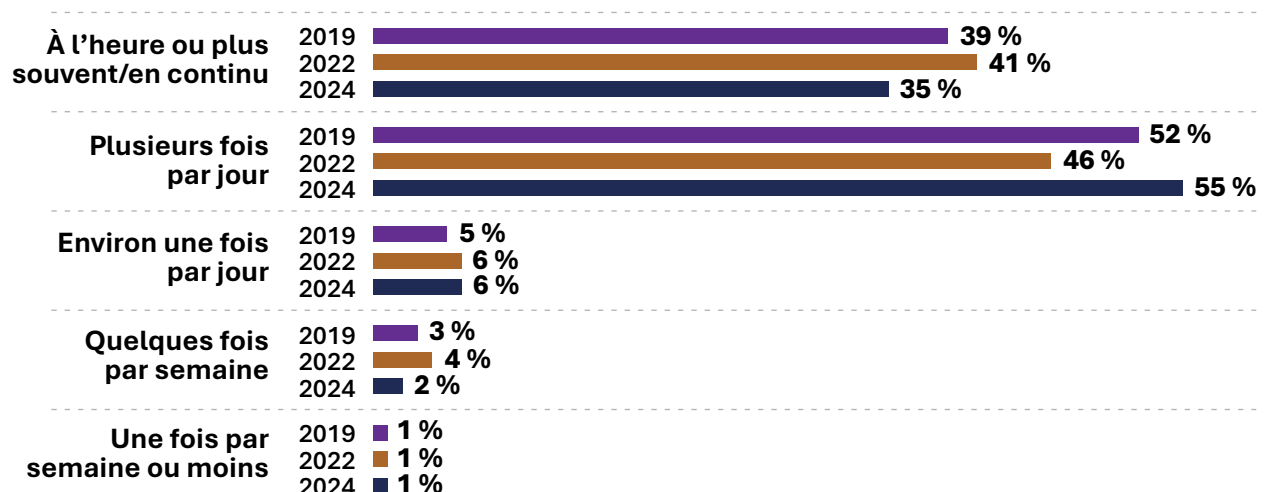
Comprendre la sécurité en ligne exige de tenir compte à la fois de la perspective des jeunes et de la perception qu'ont les parents des risques et des expériences vécues en ligne. Les recherches sur la cyberintimidation montrent que les adultes responsables ont souvent une compréhension limitée des activités en ligne de leurs enfants. Parfois même, ils perçoivent les risques comme étant plus élevés que les jeunes eux-mêmes³. Ce décalage peut avoir une incidence sur la façon dont les familles réagissent à la cyberintimidation, ainsi que sur l'efficacité des stratégies de prévention.

La section suivante présente les principaux constats sur la façon dont les jeunes et les parents perçoivent la sécurité en ligne, ainsi que sur l'utilisation d'Internet par les jeunes pour socialiser et faire d'autres activités.

Activités en ligne, y compris l'interaction sociale

En 2024, 55 % des jeunes ont déclaré utiliser Internet plusieurs fois par jour pour des interactions sociales – une hausse de 3 % par rapport à 2019. En comparaison, peu ont dit l'utiliser environ une fois par jour (6 %), quelques fois par semaine (2 %) ou une fois par semaine ou moins (1 %).

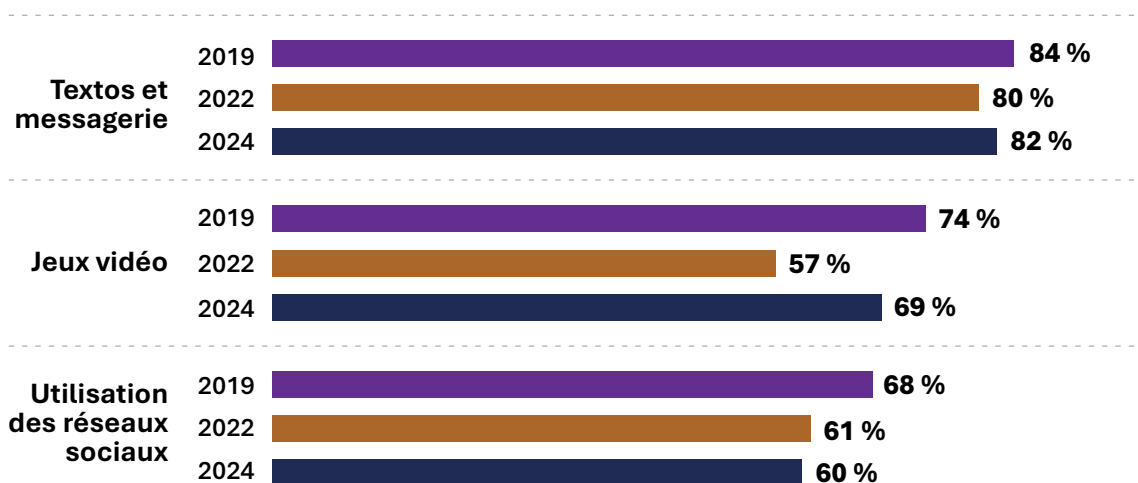
Figure 1. Utilisation d'Internet pour toute interaction sociale (jeunes répondants)



La majorité des jeunes perçoivent leurs activités en ligne de façon positive, mais leurs expériences varient selon les plateformes. En 2024, les textos et la messagerie instantanée ont été jugés les plus positifs (82 %), suivis des jeux vidéo (69 %) et de l'utilisation des médias sociaux (60 %).

On remarque d'ailleurs une progression marquée des expériences positives liées aux jeux vidéo, qui sont passées de 57 % en 2022 à 69 % en 2024.

Figure 2. Perceptions positives des activités sociales en ligne (jeunes répondants)

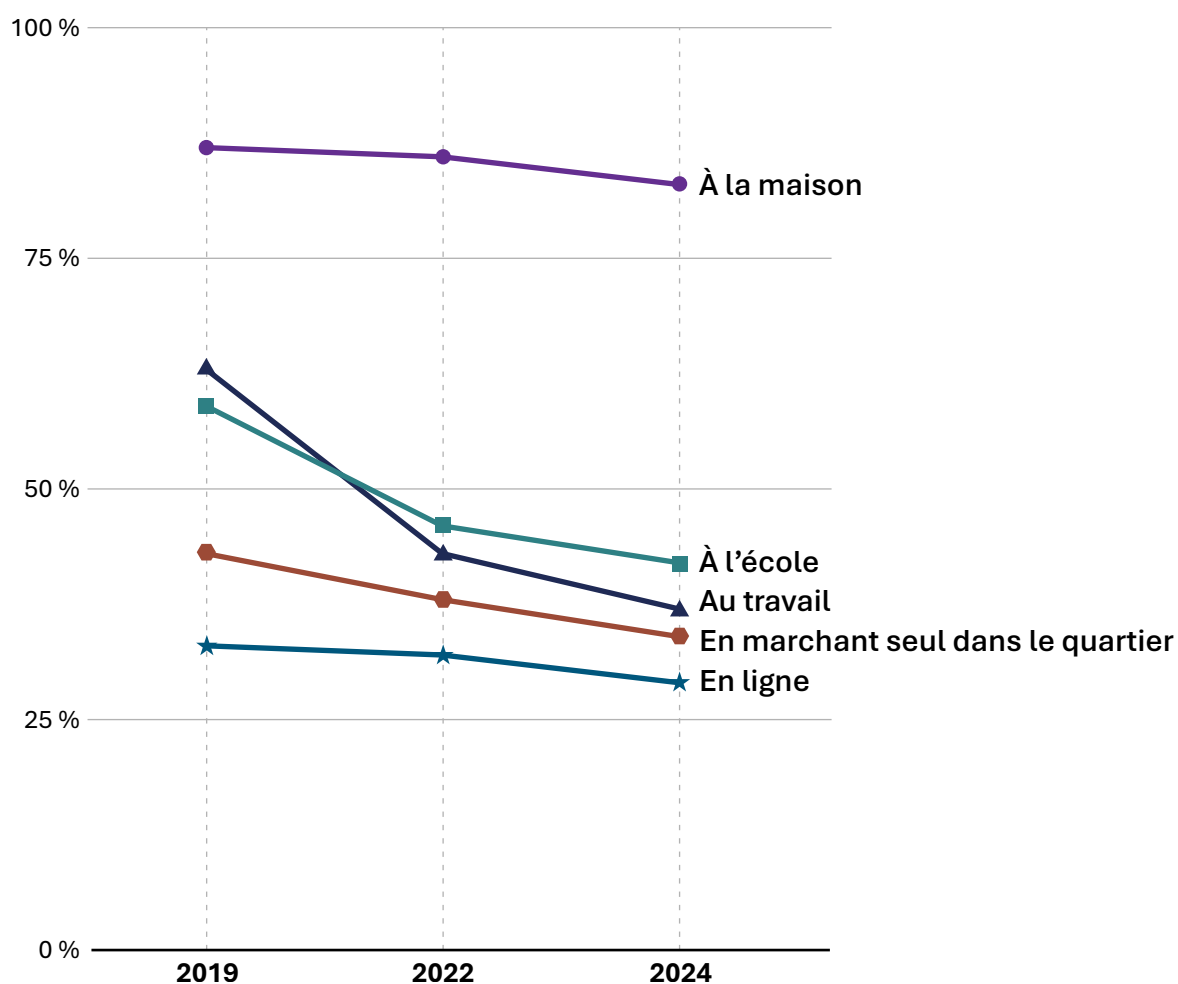


■ Perception de la sécurité selon l'emplacement

En 2024, seulement 29 % des jeunes ont affirmé se sentir en sécurité en ligne, comparativement à 34 % dans leur quartier, 37 % sur leur lieu de travail, 42 % à l'école et 84 % à la maison.

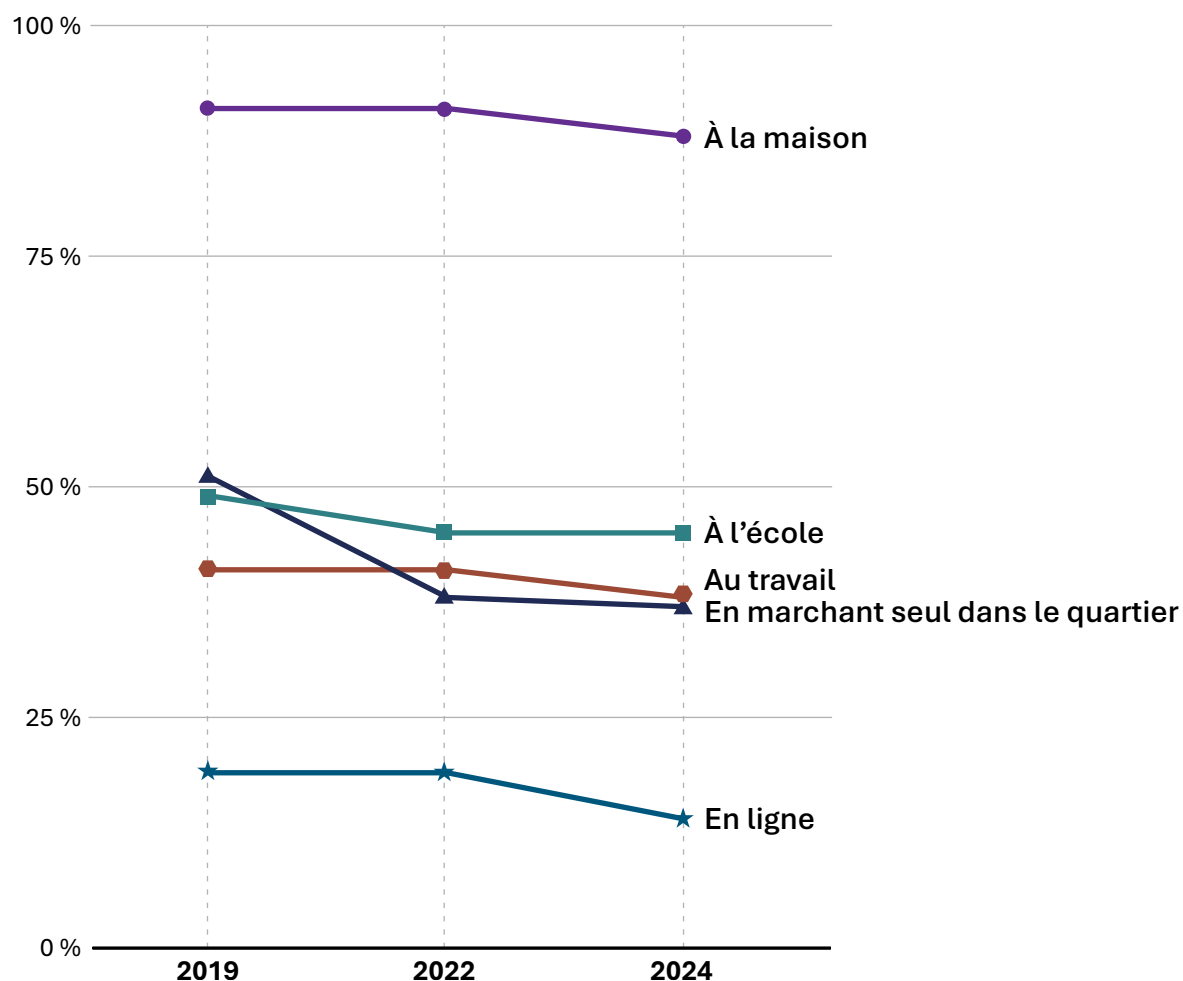
Depuis 2019, le sentiment de sécurité chez les jeunes a diminué dans l'ensemble, surtout à l'école et au travail.

Figure 3. Perceptions de la sécurité selon l'emplacement (jeunes répondants)



Du côté des parents, seulement 14 % estimaient en 2024 que leur enfant se sentait en sécurité en ligne. Ils étaient toutefois plus nombreux à croire que leur enfant se sentait en sécurité au travail (37 %), dans le quartier (38 %), à l'école (45 %) et à la maison (88 %).

Figure 4. Perception de la sécurité de leur enfant selon le lieu (parents répondants)



Coup de projecteur !

Perceptions des jeunes et des parents à l'égard de la sécurité en ligne

Les espaces en ligne sont perçus comme le milieu le moins sécuritaire, tant par les jeunes que par leurs parents. Seuls 29 % des jeunes disent s'y sentir en sécurité, tandis que seulement 14 % des parents estiment que leurs enfants y sont en sécurité. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour cerner des stratégies efficaces en matière de littératie numérique, d'outils de sécurité et de lignes directrices claires favorisant des comportements en ligne positifs et sécuritaires chez les jeunes.

Opinions sur la cyberintimidation

Historiquement, la littérature montre que les programmes de prévention étaient presque exclusivement offerts en milieu scolaire, avec une participation parentale minimale et sans initiatives conçues expressément pour les familles⁴. Bien que les écoles demeurent une source d'information importante, les jeunes rapportent une diminution, au fil du temps, de l'éducation offerte en milieu scolaire sur la cyberintimidation.

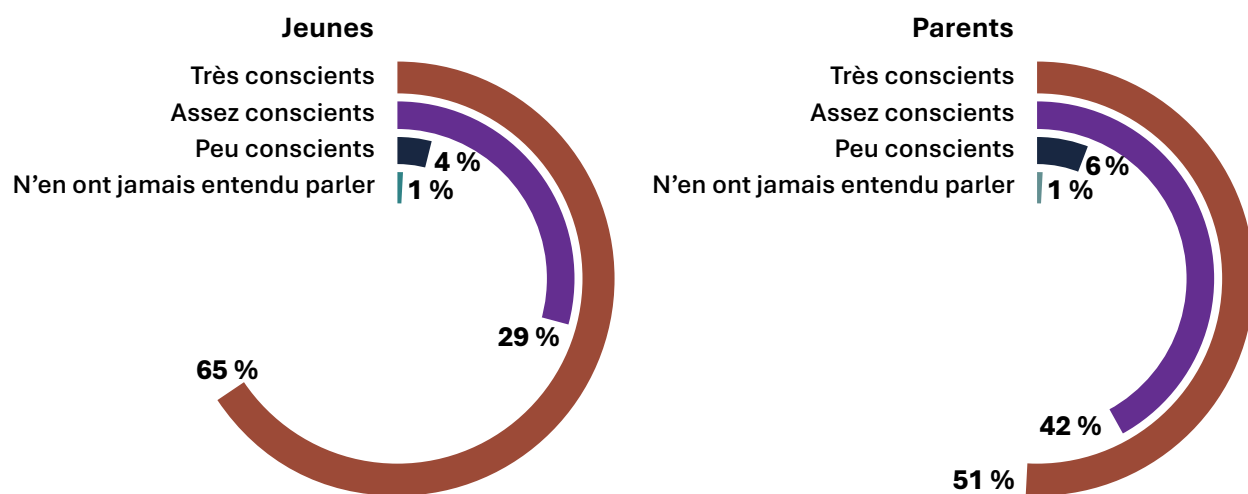
Cette section examine la manière dont les jeunes et les parents perçoivent la cyberintimidation, en mettant l'accent sur le niveau de sensibilisation des jeunes et sur leurs sources d'information.

Sensibilisation à la cyberintimidation

En 2024, la sensibilisation à la cyberintimidation était élevée : 65 % des jeunes et 51 % des parents déclaraient bien connaître cet enjeu. Seul 1 % des jeunes et des parents ont indiqué ne pas en avoir connaissance ou n'en avoir jamais entendu parler. Les jeunes qui utilisaient Internet au moins une fois par heure étaient particulièrement nombreux à déclarer un niveau élevé de sensibilisation.

Malgré cette prise de conscience, la perception de la gravité de la cyberintimidation a évolué au fil du temps. Bien que la majorité des jeunes considèrent encore la cyberintimidation comme un problème sérieux, cette proportion a diminué, passant de 73 % en 2019 à 65 % en 2024. De leur côté, les parents ont toujours exprimé un niveau de préoccupation plus élevé que les jeunes : en 2024, 75 % d'entre eux jugeaient la cyberintimidation sérieuse.

Figure 5. Sensibilisation à la cyberintimidation en 2024

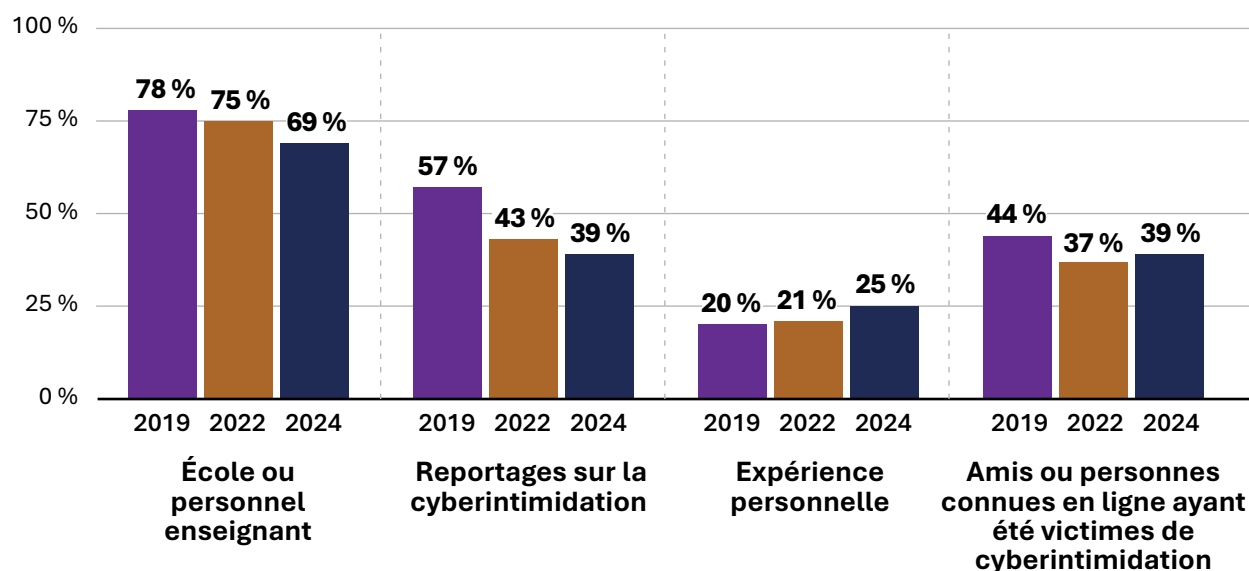


En 2024, les jeunes étaient moins nombreux à dire qu'ils avaient appris des choses sur la cyberintimidation à l'école ou auprès de leurs enseignants (69 %) qu'en 2019 (78 %). On observe la même tendance du côté des médias : en 2024, seulement 39 % des jeunes disaient s'être informés sur la cyberintimidation par des reportages ou des campagnes de sensibilisation, comparativement à 57 % en 2019.

Avec le temps, de plus en plus de jeunes affirment que leur compréhension de la cyberintimidation vient de leur propre expérience comme victimes. Entre 2022 et 2024, cette proportion est passée de 20 % à 25 %. Ce chiffre laisse entendre que la sensibilisation repose de plus en plus sur des expériences personnelles négatives plutôt que sur des démarches éducatives préventives.

Par ailleurs, la proportion de jeunes ayant déclaré avoir entendu parler du cyberharcèlement par des amis ou des connaissances victimes de cyberharcèlement a fluctué entre 2019 et 2024.

Figure 6. Sources d'information sur la cyberintimidation (jeunes répondants)



Perpétration de la cyberintimidation

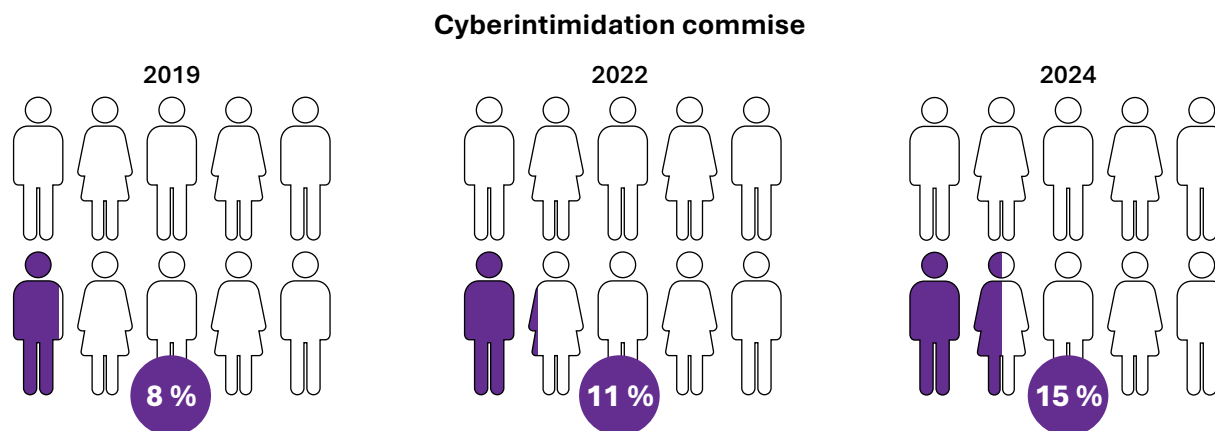
La section suivante examine la proportion de jeunes répondants au sondage qui pourraient avoir commis des actes de cyberintimidation. Il est important de souligner que les définitions de la cyberintimidation varient d'une étude à l'autre, ce qui complique l'établissement de taux précis de cyberintimidation au Canada⁵.

Certaines études indiquent que de 6 % à 10 % des jeunes déclarent avoir commis des actes de cyberintimidation, tandis que d'autres font état de proportions allant de 24 % à 26 %⁶. Les résultats du présent sondage se situent dans cette fourchette (15 % en 2024), mais les écarts importants entre les études rendent difficile l'estimation de la prévalence réelle de la cyberintimidation commise par les jeunes au Canada. La définition précise de la cyberintimidation utilisée dans la présente étude figure à l'[annexe A](#).

Hausse des actes de cyberintimidation au fil du temps

La proportion de jeunes qui déclarent avoir commis des actes de cyberintimidation a augmenté de façon constante au fil des années. En 2019, seulement 8 % des jeunes disaient avoir déjà commis des actes de cyberintimidation. Cette proportion est passée à 11 % en 2022. En 2024, elle atteignait 15 %.

Figure 7. Cyberintimidation commise (jeunes répondants)



Principale leçon à retenir



À partir des données et du rapport [Recherche sur la sensibilisation du public 2024](#), trois constats principaux se dégagent :

1. **Les jeunes se sentent moins en sécurité en ligne** : En 2024, seulement 29 % des jeunes disaient se sentir en sécurité dans les environnements numériques, contre 33 % en 2019. Du côté des parents, à peine 14 % estimaient que leurs enfants étaient en sécurité en ligne, comparativement à 19 % en 2019.
2. **De plus en plus de jeunes apprennent ce qu'est la cyberintimidation en étant eux-mêmes victimes** : même si l'école demeure la principale source d'information sur la cyberintimidation en 2024 (69 %), cette proportion est en baisse. Parallèlement, la part des jeunes qui disent avoir appris ce qu'est la cyberintimidation en étant eux-mêmes victimes est passée de 20 % en 2022 à 25 % en 2024.
3. **La cyberintimidation est en hausse** : La proportion de jeunes qui déclarent avoir commis des actes de cyberintimidation a presque doublé, passant de 8 % en 2019 à 15 % en 2024, ce qui pourrait indiquer une augmentation des comportements nuisibles en ligne.

Annexe A : Termes clés

Cyberintimidation

S'entend de l'utilisation d'ordinateurs, de téléphones intelligents ou d'autres appareils pour embarrasser, harceler, menacer, tourmenter ou humilier une personne. La cyberintimidation comprend notamment les moqueries, les insultes, les attaques verbales, la diffusion de rumeurs ou d'informations personnelles ou privées (y compris des images intimes), la propagation de fausses informations en ligne, le harcèlement, les messages menaçants, le cyberharcèlement (traque) ou l'usurpation d'identité⁷.

Diversité de genre

Terme générique désignant les personnes dont l'identité de genre ou l'expression de genre s'inscrit dans un éventail plus large et plus souple que celui associé au sexe assigné à la naissance ou au système binaire de genre (p. ex. personnes non binaires, au genre fluide, créatif ou non conforme)⁸.

Victime

Dans le contexte de la cyberintimidation, une victime est une personne qui a subi un préjudice physique ou émotionnel, des dommages matériels ou une perte financière en raison d'actes de cyberintimidation⁹.

Jeunes

Dans le cadre de ce sondage, le terme « jeunes » désigne les Canadiens âgés de 10 à 24 ans.

Annexe B : Profil des répondants

Jeunes répondants

- **Âge** : Les jeunes âgés de 14 à 17 ans représentaient la plus grande proportion de répondants (37 %). Les participants restants étaient répartis également entre 18 et 21 ans et 22 à 24 ans.
- **Genre** : Les garçons/jeunes hommes (50 %) et les filles/jeunes femmes (49 %) étaient représentés en proportion presque égales. Un pour cent des répondants s'identifiaient comme appartenant à la diversité de genre.
- **Niveau de scolarité** : La majorité fréquentait l'école secondaire (34 %) ou avait terminé ce niveau d'études (32 %). Les autres étaient au collège ou dans une école technique (17 %) ou à l'université (15 %).
- **Langue** : La majorité des répondants (80 %) ont indiqué que l'anglais était leur langue maternelle.

Parents répondants

- **Genre** : Les hommes (52 %) et les femmes (47 %) étaient presque également représentés. Moins de 1 % des répondants s'identifiaient comme appartenant à la diversité de genre.
- **Niveau de scolarité** : Un peu plus de la moitié (54 %) des répondants détenaient un diplôme universitaire (baccalauréat ou plus), 32 % avaient un diplôme collégial ou un certificat technique et 13 % avaient un diplôme d'études secondaires ou moins.
- **Revenu** : Un peu plus de la moitié (54 %) ont déclaré un revenu familial supérieur à 100 000 \$. Trente-deux pour cent se situaient entre 40 000 \$ et 100 000 \$, et 6 % déclaraient un revenu inférieur à 40 000 \$.
- **Langue** : La majorité des répondants (78 %) ont indiqué que l'anglais était leur langue maternelle.

Notes de fin

- 1 Le nombre de participants varie d'une question à l'autre, puisque les répondants pouvaient choisir de ne pas répondre à certaines questions. Le nombre de réponses de la part des jeunes varie de 790 à 801, et celui des parents de 600 à 604. Certaines questions plus spécifiques, comme celles sur les expériences personnelles de cyberintimidation, ont reçu moins de réponses. Les proportions présentées ne reflètent que les personnes ayant répondu à chaque question, et non l'ensemble des répondants. De légères différences dans les totaux sont donc normales, et les pourcentages peuvent ne pas toujours totaliser 100 %.
- 2 Afin d'assurer la cohérence entre le contenu de cette brochure et l'enquête elle-même, les personnes âgées de 14 à 24 ans sont désignées par le terme « jeunes » tout au long du document.
- 3 Sécurité publique Canada. (2023a). *Résumé de recherche : Examen des populations clés dans le contexte de la mise en œuvre d'initiatives de prévention et d'intervention en matière de cyberintimidation* Sécurité publique Canada. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2023-s005/index-fr.aspx>
- 4 *Ibid.*
- 5 Sécurité publique Canada. (2020). *La recherche sur la cyberintimidation au Canada : examen systématique*. Sécurité publique Canada. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2020-s004/index-fr.aspx>
- 6 *Ibid.*
- 7 Sécurité publique Canada. (2024). *Recherche sur la sensibilisation du public 2024*. Sécurité publique Canada. https://publications.gc.ca/collections/collection_2025/sp-ps/PS4-251-2024-fra.pdf
- 8 Sécurité publique Canada. (2023b). *Examen des populations clés dans le contexte de la mise en œuvre d'initiatives de prévention et d'intervention en matière de cyberintimidation*. Sécurité publique Canada. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2023-r006/index-fr.aspx>
- 9 Statistique Canada. (2021). *Qui est la victime d'un acte criminel*. Statistique Canada. <https://www.justice.gc.ca/fra/jp-cj/victimes-victims/droits-rights/qui-who.html>